

lit animé et verdoyant où coule la Dheune. Autrefois les provenances du Midi remontaient, par la Dheune, jusqu'au port de Palleau, et l'on y embarquait directement les céréales et les produits de nos plaines : de là le nom qui survit à la chose.

II.

A deux pas de Palleau est Saint-Martin-en-Gatinais, petite capitale rurale d'une contrée éminemment agricole qui ressemble, pour son aspect et ses cultures, aux Gatinais français et orléanais, et doit, probablement la même dénomination aux mêmes conditions de sol et de culture. Gatinais, autrefois Gastiniais (*pagus vastinensis*), signifie terres forestières défrichées et mises en culture. Or, la petite contrée dont Saint-Martin est l'expression et le centre, ressemble fort à ce qu'on appelait Gatinais et Gatines. A force d'engrais et de travail, l'on obtient dans ce pays d'abondantes et bonnes moissons ; mais on sent que le sol n'y est pas naturellement riche et qu'il dut jadis être couvert de bois. C'est une plaine onduleuse, propre à recevoir l'assolement des étangs, entièrement ensemencée, et que l'on peut regarder comme le grenier ou la Beauce du canton de Verdun. Cette contrée, du reste, est assez nue, et l'on n'y trouve les arbres qu'autour des maisons de Saint-Martin. Le village, en lui-même, n'offre rien de remarquable que son aspect rural : son église vicariale n'a conservé d'ancien que le chœur, qui date du XIV^e siècle. Vous observerez, sur le cimetière qui l'avoisine, un bénitier assez riche du même siècle. — Du reste, ce village est pacifique et calme. La population y a conservé les vieux respects, les saintes et douces croyances, les vieilles traditions ; elle est éminemment sobre et laborieuse, disciplinée et animée d'un excellent esprit d'ordre.